

En Exclu :
Ce 25 janvier 2012
dans « Le Monde »

Hexacoffre.com[®]

Les coffres-forts se vendent comme des petits pains

La crise et la hausse des cambriolages poussent les Français à s'équiper pour protéger leurs valeurs et papiers

Tendance

Philippe - qui préfère garder l'anonymat - s'étonne lui-même : à 30 ans, il vient d'acheter... un coffre-fort, désormais scellé dans le mur de sa maison. « Vous m'auriez dit cela il y a cinq ans, je ne vous aurais pas cru », reconnaît-il. Cet informaticien habite pourtant un petit village tranquille des Hautes-Alpes, où son père et son grand-père « laissaient les clés de voiture sur le contact », se souvient-il. Mais la crise mondiale, et notamment, pour ce boursicoteur amateur, la perte du triple A américain en août 2011, a été le facteur déclenchant. « Certaines valeurs boursières ont dévisé en un jour », se souvient-il. « J'ai pris conscience de la fragilité du système financier. La crise est globale et les temps vont se durcir. Il va y avoir une montée de l'insécurité et je préfère me protéger en amont. »

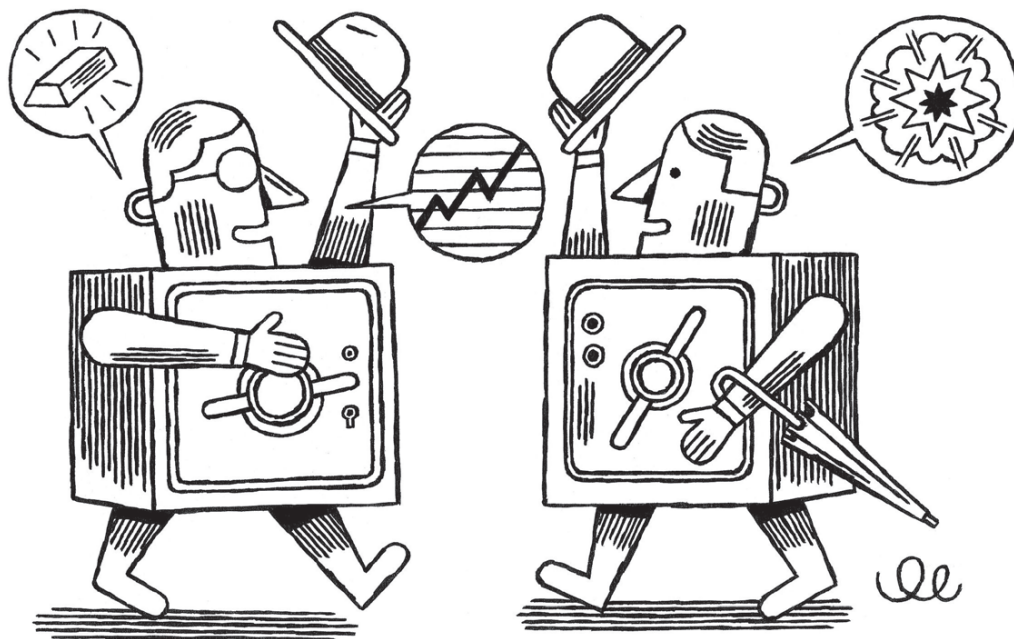
En septembre, Philippe décide d'acquiescer un coffre. Pour plus de discrétion, il l'achète en ligne sur Hexacoffre.com. Il y met ses documents officiels, quelques bijoux, des clés USB et des disques durs, avec notamment les milliers de photos de son petit garçon. Il y ajoute également « une dizaine de milliers d'euros retirés à la banque, histoire de voir venir », explique-t-il. Il a choisi un modèle à 1 500 euros, ignifugé. Mais il n'a pas réussi à convaincre ses parents, qui ne se voient pas l'im-

L'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 a dopé le secteur. Depuis, les ventes grimpent à chaque présidentielle

ter, bien qu'ils aient été victimes d'un cambriolage il y a deux ans.

Atypique, Philippe ? Plutôt représentatif d'une tendance française, et même européenne. « Environ 45 000 foyers dans l'Hexagone ont acheté un coffre pour l'installer à leur domicile en 2011 », estime Marc Fournier, président d'AGCI France, filiale du fabricant italien Technomax, leader européen. Les ventes de coffres ont augmenté d'environ 20% pour les marques Hartmann, Fichet-Bauché, AGCI, Bricard, mais aussi chez les distributeurs Castorama et Leroy Merlin. Ce dernier a également observé de très fortes hausses dans ses magasins grecs et russes.

Cependant, le terme « coffre » cache une réalité hétéroclite : les coffres « de sûreté », produits bas de gamme fabriqués en Chine, sont vendus quelques dizaines d'euros ; les « coffres-forts » coûtent plusieurs centaines voire milliers d'euros sont, eux, normés et certifiés (A2P en France, VDS en Allemagne), et souvent fabriqués en Italie. Le sujet étant sensible,



JOCHEN GERNER

aucun chiffre officiel n'existe, mais, selon AGCI, 26% des foyers français sont équipés, pour moitié, d'un véritable coffre-fort. Des chiffres qui permettent d'estimer le parc hexagonal à environ 4 millions. Loin des Italiens (52% des foyers équipés, de véritables coffres-forts étant d'emblée installés dans les maisons neuves) et des Allemands (36%).

Ces ventes mesurent le niveau d'inquiétude des Français, le coffre remplaçant le matelas ou le bas de laine. L'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 a dopé le secteur. Depuis, les ventes grimpent à chaque présidentielle. « Le sujet de la sécurité y est alors central et les gens prennent peur », commente Sophie Bouquet, chef de produit

sécurité mécanique chez Leroy Merlin. Le début de la crise mondiale, en 2008, a entraîné une hausse, « notamment en Alsace-Lorraine et Rhône-Alpes », se souvient Gérard Freund, responsable des achats sécurité de Castorama France. « Mais actuellement, la tendance est nationale et de tout autre ampleur », poursuit-il.

Crise et défiance envers le système bancaire sont les premières raisons avancées par les installateurs pour expliquer l'essor actuel. L'augmentation de l'insécurité (+18% de cambriolages en 2011 pour les résidences principales) s'ajoute à la liste. D'autant plus que les coffres servent à entreposer des objets en or, valeur refuge dont le prix s'envole, mais aussi

« un peu d'argent liquide non déclaré », ajoute Michel Fournier, obtenu, par exemple par les ventes de produits et services en ligne, qui ne cessent d'augmenter.

Les coffres accueillent également les objets high-tech du quotidien : appareils photo, tablettes ou disques durs désormais détenteurs des images et secrets familiaux. De nombreux autoentrepreneurs optent pour des coffres ignifugés pour conserver leurs papiers. Les installateurs les recommandent : aucun coffre n'est inviolable, et l'acquéreur achète du « temps de résistance ». Plus le système de protection est sophistiqué, plus c'est un retardateur, la perspective d'une effraction longue et compliquée pouvant dis-

suader un voleur peu opiniâtre.

Nouveauté de cette vague d'achats, l'usage d'Internet pour acquiescer son bien. « C'est un moyen discret et très pratique de s'équiper, car nous livrons ces produits lourds à domicile », explique Nicolas Risternucci, fondateur d'Hexacoffre.com, site créé en 2008 dont les ventes se sont envolées (+77% en 2011). « Avant, le client type était un quinquagénaire qui, sur le site, je vois arriver des 28-30 ans qui s'installent dans la vie », commente M. Risternucci. De nouveaux consommateurs qu'accueille également Marc Labbaye, fondateur d'Avantagejardin.fr. « J'ai lancé le site en septembre 2010 en proposant mobilier de jardin et armoires à fusils pour les chasseurs », explique-t-il.

Évitez de cacher la clé... sous la baignoire

En 2011, près de 202 000 cambriolages d'habitation principale ont été constatés par la police et la gendarmerie, soit 3,2 cambriolages pour mille habitations (2,4 en 2008). Impossible de connaître la proportion de coffres fracturés ou volés. Cependant, les experts conseillent de ne pas mettre d'objets de valeur dans les coffres dits « de sécurité », ces premiers prix étant des « tirelire pour les voleurs » selon un serrurier. « Je conseille aux familles de n'y mettre, par exemple, que les papiers qui doivent être à l'abri du regard des enfants », ajoute Sophie Bouquet, de Leroy Merlin. Ces coffres sont de simples boîtes aux lettres renforcées, alors qu'un vrai coffre-fort est monobloc, avec une porte trois fois plus épaisse. Cette professionnelle ne conseille pas non plus les coffres à clé. « Tout le monde pense à la cacher dans la trappe sous la baignoire ! » Si vous optez pour un code, évitez votre date de naissance ou celles de vos enfants, accessibles sur Facebook !

Un fournisseur lui suggère de proposer des coffres. « Depuis, j'en suis à une vente par jour », s'étonne-t-il.

Pour la profession, 2012 s'annonce déjà comme une « bonne année ». La perte du triple A français a déjà eu son effet sur les ventes et l'élection présidentielle devrait soutenir la tendance. Sans parler d'un facteur insolite, avancé par plusieurs installateurs : le calendrier inca et ses prédictions de fin du monde pour décembre. « Les consommateurs nous disent mettre de l'argent de côté dans leur coffre afin de pouvoir s'offrir un voyage de rêve avant la fin de l'année », explique Michel Fournier. Les installateurs et autres serruriers sont bénis des dieux. p

Laure Belot

Les banques inquiètes du comportement de clients en perte de confiance

DES MILLIERS D'ÉPARGNANTS se pressent aux guichets des banques pour retirer leur épargne, des scènes de panique répétées partout sur le territoire... Le risque de bank run (« ruée bancaire »), avec ses épisodes célèbres dans l'Histoire - au Royaume-Uni en 1797, lors des guerres napoléoniennes, pendant la crise de 1929 aux États-Unis ou tout récemment, en 2008, en Grande-Bretagne, autour de la banque Northern Rock - constitue la hantise des banquiers.

Ce risque est surveillé de très près aujourd'hui, alors que deux crises financières successives, en 2008-2009, puis depuis l'été 2011, ont entamé la confiance des

consommateurs envers les banques. Selon un sondage de l'institut TNS pour ING Direct, réalisé en novembre 2011 auprès de 1 000 personnes et paru le 17 janvier, un tiers des Français (29%) ont perdu confiance en leur banque, près d'un sur deux (46%) estimant que celle-ci n'agit pas dans leur intérêt.

Pour l'instant, toutefois, cette défiance ne se traduit pas sur le terrain. Les banquiers restent sereins. Ils assurent que les retraits d'espèces aux guichets sont « marginaux ». « Nous avons eu un peu peur à l'automne 2011, lorsque des rumeurs, infondées, ont circulé sur des banques euro-

péennes et notamment françaises qui se seraient trouvées à court de liquidités », témoigne un banquier préférant rester anonyme. Il y a eu des retraits d'espèces en 2011, entre fin septembre et début octobre, mais limités, et surtout beaucoup de questions sur la solidité de nos banques auxquelles nous nous sommes efforcés de vite répondre. »

Répartir les avoirs

De fait, les consommateurs ont appris de 2008, et de la chute de la banque d'affaires américaine Lehman Brothers, qu'une banque, même solidement capitalisée, pouvait tomber du jour au lende-

main. La crise des dettes souveraines de l'été 2011 - accentuée, le 13 janvier, par la perte du triple A français - a ajouté au climat anxieux et au sentiment de fragilité générale des banques. En un an, celles-ci ont perdu plus du tiers de leur valeur en Bourse.

Sans céder à la panique en retirant leurs dépôts, nombre de clients, souvent aisés, ont choisi, pour sécuriser leur épargne, de répartir leurs avoirs dans plusieurs banques. Une recommandation des associations de consommateurs pour bénéficier au mieux de la loi française sur la garantie des dépôts, plafonnée à 100 000 euros par client et par

établissement. D'autres épargnants ont fait migrer leur argent dans des banques qu'ils assimilent à l'Etat, comme La Banque postale. D'autres, enfin, ont résilié leur contrat d'assurance-vie, inquiets de le savoir investi en dettes d'Etat. Ils ont placé leur épargne dans des livrets bancaires.

« La crise de confiance envers les banques n'est pas palpable sur les marchés financiers. Mais le discours de François Hollande, dimanche 22 janvier 2011, fustigeant la finance devant 25 000 personnes, ne peut qu'accroître le malaise », estime Franklin Pichard, directeur de Barclays Bourse. p

Anne Michel